

« HAUT PAYS DE SAMBRE »

édité par

le Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes a.s.b.l.

Adresse : rue de l'Entreville 66 à 6540 LOBBES

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	:	Mr Jean Meurant
Présidents d'honneur	:	Mr Marcel Duterne (†) Mr Noël Patris Mr Yvan Dussart (†) Mr Paul Dusolon (†)
Vice-présidente	:	Mme Marie-Christine Beroudiaux
Secrétaire	:	Mr Olivier Hecq
Trésorier	:	Mr Michel Dubois
Publications	:	Mme Lieve Dubois - Dekuyper
Animateurs	:	Mrs Roland Poliart (†) et Jacques Ternet

COTISATION ANNUELLE :

Membre adhérent : 12 €

Le paiement de la cotisation se fait par virement au compte

IBAN : BE57 0680 7222 7035

du Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes

rue du Champ du Loup 10A à 6540 LOBBES

EDITEUR RESPONSABLE :

Lieve et Michel DUBOIS

Rue du champ du loup 10A

6540 LOBBES

La publication des articles se fait
sous la seule responsabilité des auteurs

Table des matières

Poète de chez nous - Camille Carlier.....	3
La vieille église	3
Lobbès, étude de son plan Popp.....	6
1. Les plans Popp... ..	6
2. Le plan Popp de Lobbès :.....	7
a. Eléments disparus :	9
b. Eléments modifiés :.....	10
c. Elément qui n'existaient pas encore :	10
d. Eléments encore existants :.....	11
e. Modification du paysage.....	11
3. La matrice du plan Popp.	15
a. Propriétaires.	15
4. Professions	18
b. Aubergistes et cabaretiers	19
c. Autres professions.....	20
5. Noms de familles et prénoms.....	23
6. Les femmes.	23
7. Les spots.....	24
8. Sources :	24
L'origine d'une couronne de fleurs.....	25

La vieille église

Au coucher du soleil, aperçue sur un ciel
Où un dernier rayon met de l'or en fusion
Dont l'éclat se dégrade en quittant l'horizon
Pour aller jusqu'au pourpre en des ton irréels,
Sa silhouette sombre de l'église du village,
Nantie de deux clochers, est admirable image
De beauté nette et pure qui enchante les yeux
Et laisse souvenir rare et précieux.

D'où que, dans le lointain, vous la voyiez de jour,
Plantée en exergue au-dessus du village
Par les moines inspirés qui lui ont donné jour,
Puissante est l'image qui d'elle se dégage
D'une châsse précieuse, et comme stylisée
Qu'avant la procession on aurait exposé.

C'est pourtant bien ce rôle qu'elle devait tenir
Lorsque sa construction fut un jour décidée
Pour qu'il y ait un lieu digne d contenir
Et conserver les restes des pères décédés.
Plus d'un saint bâtisseur y a trouvé le lieu
Où déposer le corps qu'il quittait pour son Dieu.

Certaines de ses pierres, si cela pouvait être,
Vous conteraient l'histoire des choses et des êtres

Contemporaines des preux qui sonnaient l'oliphant
Maintenant vers le sud y guerroyer le More,
Dont la chanson de geste de Roland parle encore.

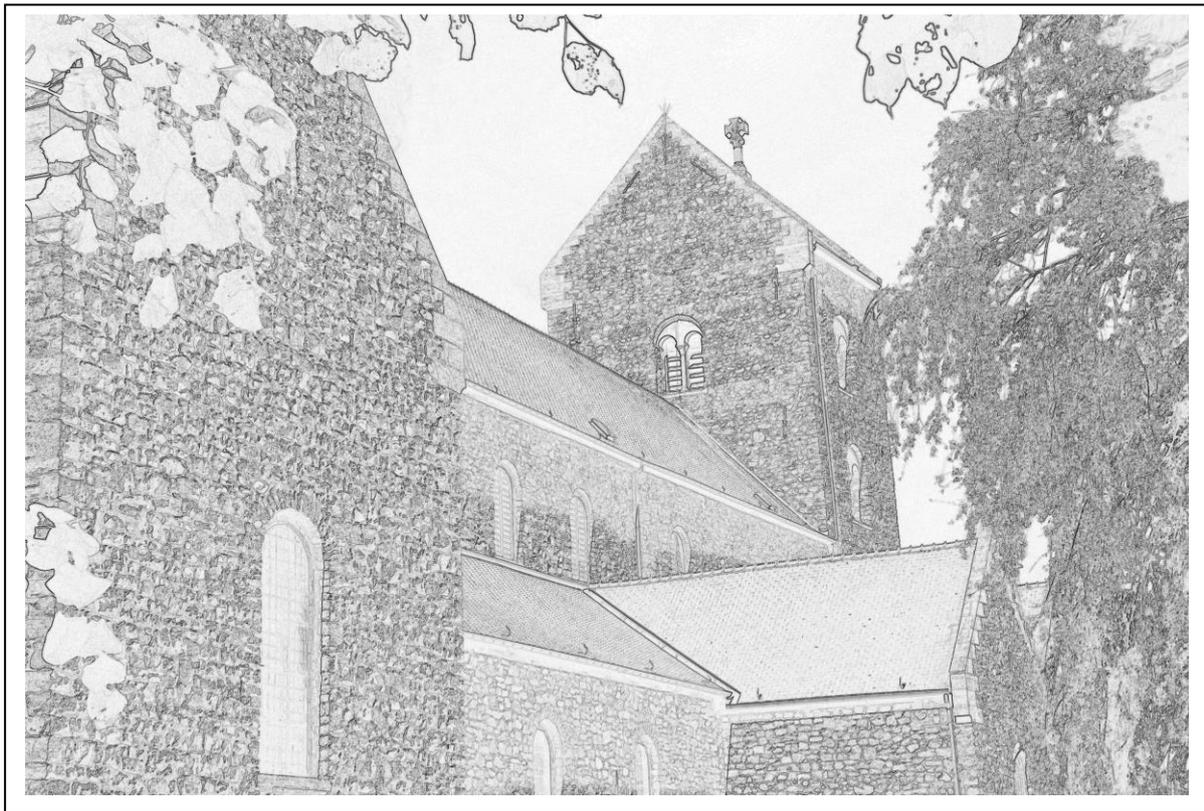
Peut-être les plus vieilles ont-elles souvenir
D'avoir vu en ces lieux de chasse s'en venir
Chevaucher dans les bois ou battre la campagne
Ceux qui ont engendré le puissant Charlemagne
Mais n'est pas permis aux pierres de parler
Et toutes choses en elles doivent rester celées.

Eglise, elle connut le temps privilégié
Où la bible de Lobbes a été rédigée,
Et l'université répandant la culture
Avant de retomber dans l vie de nature,
Heureuse d'échapper plus tard aux exactions
Qui chassèrent les moines, semant désolation
Tant à Lobbes qu'à Aulne ou à Villers-la-Ville
Tenues en parenté par une foi virile.

Très simple, cette église à nulle autre pareille
A enclos en ses murs la tradition si vieille,
Née le même jour que la foi en ce lieu
Transmise d'âge en âge par ancêtres pieux
Qui en ont imprégné, de l'intérieur, les pierres
Qui, suintant leur ferveur, épaulent nos prières.

Quand, dans la joie d'un jour ou le deuil d'un moment,
Monte le « Notre Père » naissant de cœurs fervents
Ou lorsque les « Avé » s'égrènent dans le soir,
Sous les arcs à plein cintre, c'est toujours même espoir
Issu de premiers temps qui vit et durera,
Unissant ce qui fut, qui est et qui sera.

Camille Carlier (1918-1994)



Lobbes, étude de son plan Popp.

1. Les plans Popp...

Les plans Popp... sources de nombreuses informations et bien connus de nombreux historiens, généalogistes, géomètres, ...

Ils nous viennent de Philippe Christian Popp (Van Schaalkwijk), cartographe (mais aussi dessinateur et imprimeur) hollandais. Il naît à Utrecht le 10 février 1805, et meurt à Bruges le 03 mars 1879.

Après la mort de son père, notaire et procureur à Utrecht, sa famille s'établit en Belgique en 1818. Philippe y termine ses études et, après un stage au gouvernement provincial du Hainaut à Mons, devient le secrétaire particulier du gouverneur avant d'entrer au cadastre.

En 1827, il épouse Caroline Boussart (1808-1891), une jeune fille de Binche, et devient contrôleur à Bruges. Quand, en 1830, la Belgique se scinde des Pays-Bas, Philippe opte pour la nationalité belge. En 1837, il fonde le « Journal de Bruges » dont sa femme sera rédactrice en chef pendant un demi-siècle. Dès l'année suivante, il conçoit un projet gigantesque : reproduire et vulgariser par lithographie les précieux plans cadastraux de tout le jeune royaume avec leurs registres et matrices. Sans aucune subvention, il poursuit la publication de son Atlas cadastral parcellaire de la Belgique, plus connu sous le nom de Plans Popp, de 1842 à sa mort en 1879.

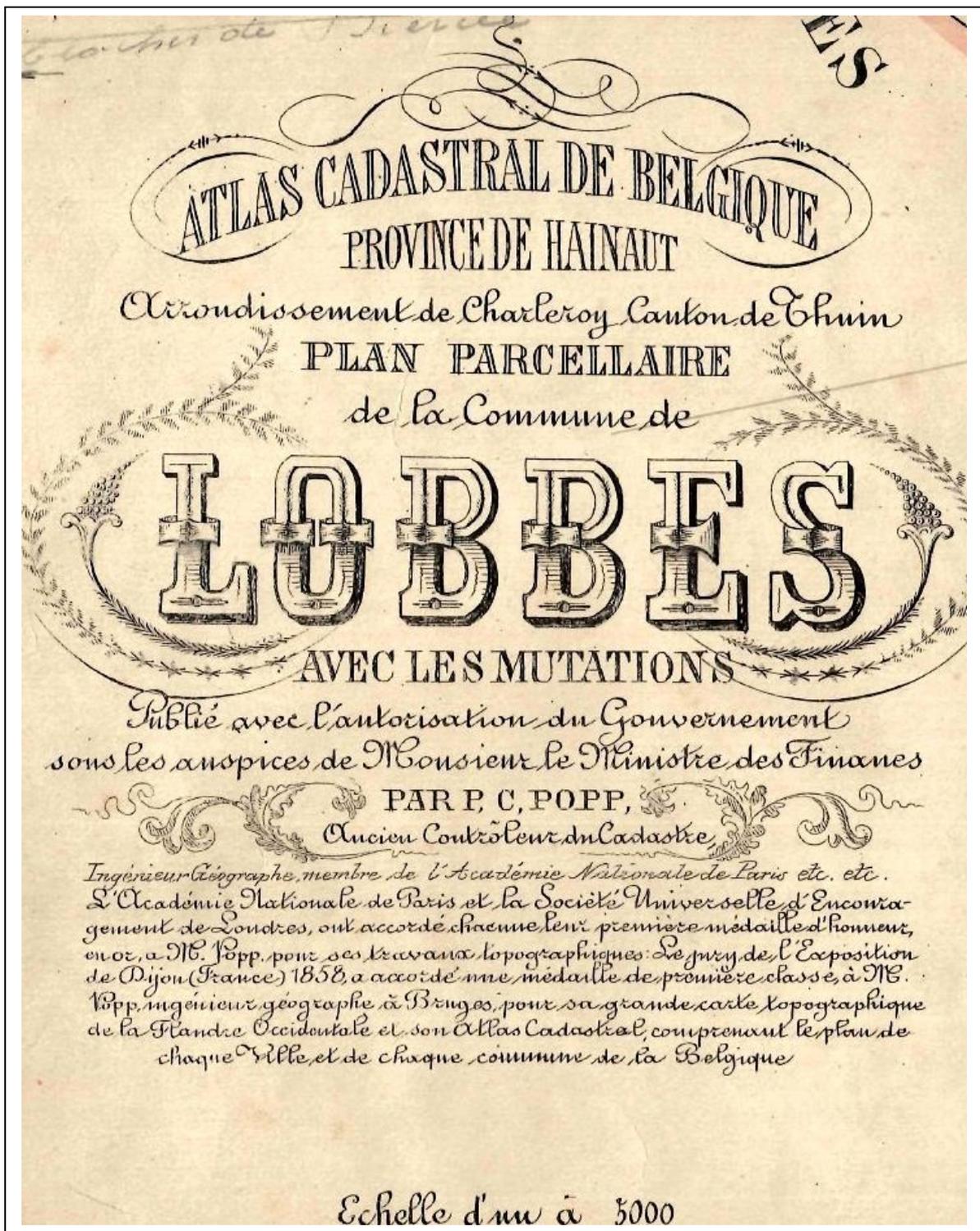
Sur les quelques 2500 communes existant avant leur fusion, près de 1800 (Flandres Orientale et occidentale, Hainaut, Liège et une partie des provinces d'Anvers et de Brabant) étaient traitées quand la mort interrompit cette œuvre qui avait valu à Popp de nombreuses distinctions scientifiques.

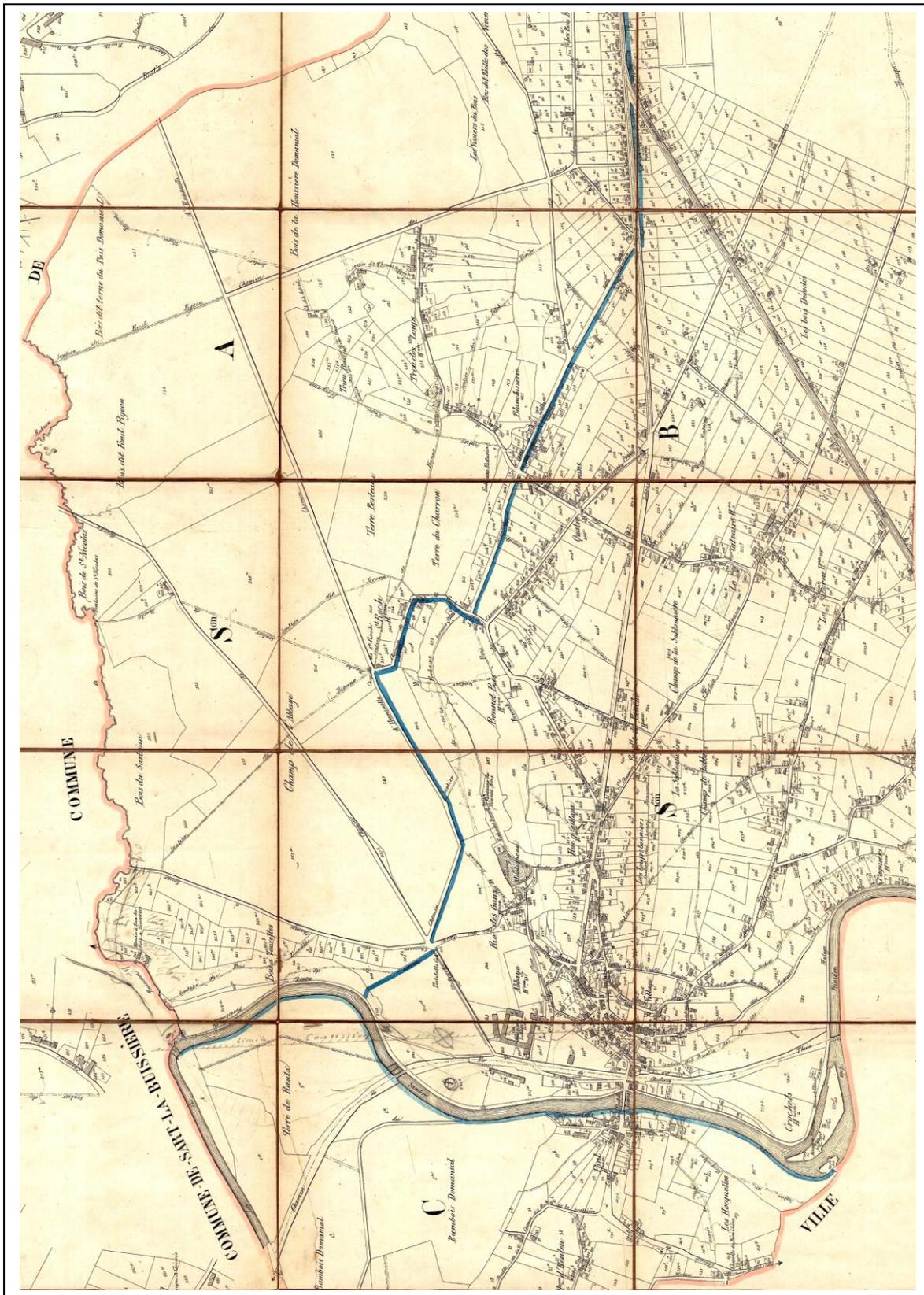
Les plans Popp ne sont pas datés. Seule certitude, ils ont été édités entre 1842 et 1879. Ce n'est donc que par recoupements qu'il est possible de prudemment approcher une fourchette de dates.

Les plans Popp sont des plans cadastraux, et à presque chaque plan Popp est attaché un atlas cadastral parcellaire. Cet atlas fait le lien

entre propriétaires, numéros de parcelles, types d'occupation du sol, ... et c'est donc bien une réelle et immense source d'informations.

2. Le plan Popp de Lobbes :





Le plan Popp de Lobbes est divisé en 3 sections :

1. **Section A** : ce qui est l'ouest d'une ligne passant par la route d'Anderlues, la rue des Bonniers, la rue du Seigneur, la rue de la Brouille, la rue Saint-Roch, le chemin de Lobbes à Leval, la Portelette jusqu'à la Sambre par le sentier de Forestaille.
2. **Section B** : ce qui est à l'est de cette même limite, avec au sud, la Sambre comme frontière.
3. **Section C** : reprend toute la partie au sud de la Sambre, avec Heuleu.

De nombreux points de repère de l'époque ne sont plus visibles aujourd'hui : disparus, modifiés,...

a. Eléments disparus :

- ✓ De nombreux sentiers. « Disparus » ne voulant pas dire « supprimés ». Certains ont été aménagés en route, d'autres ne sont plus visibles, d'autres ont fait place à des aménagements, comme le sentier de l'Eglise, qui dans sa partie « nord » traverserait aujourd'hui le cimetière.
- ✓ La mare au croisement des actuelles rue de la Grosse Borne (ex Petit Chemin de la Borne) et rue du champ du Loup (ex Chemin des Paquiers et du Champ du Loup). Il en va de même pour celle dans l'actuelle rue du Cromboully.
- ✓ Des fontaines, nombreuses à l'époque : la fontaine Dichère (rue du Moulin à Vent), la fontaine Pasturia (rue du trou des Loups), la fontaine Saint-Nicolas, la fontaine Formée, la fontaine du Bambois, ou encore la fontaine du Bonnet-Bois. Parfois une pierre subsiste, rappelant l'emplacement.
- ✓ L'unique moulin à vent à farine du village, à proximité de l'actuel « proxy-delhaize ». Désirée Declève et Nicolas Hacardiaux en étaient les propriétaires. A priori pas les utilisateurs puisque monsieur Hacardiaux est, selon la matrice, instituteur.
- ✓ La culture du houblon, pourtant bien présente à l'époque.

b. Éléments modifiés :

- ✓ La ruelle du Pichotin est devenue la rue Albert 1^{er},
- ✓ La chaussée de Sartiau à Lobbes, qui deviendra la Grattière,
- ✓ Le chemin du champ à Leuze, qui deviendra la rue du Spamboux,
- ✓ Le chemin du Cromb Boulie, qui sera intégré dans la rue du Calvaire. A ne pas confondre avec le chemin du Tromb Boulie qui deviendra la rue du trou des Loups, la rue des quatre chemins et... la rue du Crombouly.
- ✓ L'emplacement du cimetière, n'était pas à l'endroit où nous le voyons aujourd'hui, mais autour de l'église comme le voulait l'usage à l'époque.

c. Élément qui n'existaient pas encore :

- ✓ Aucune des carrières de Lobbes : celle de Saint-Nicolas (actuel contrôle technique), celle qui deviendra « l'étang bleu », ou encore celles qui donneront leurs noms à la rue des carrières, à l'époque « chemin du Seigneur », ni même celle des « Pausquies »,
- ✓ L'étang de la Brouille, qui était une prairie à l'époque, et ce bien qu'il soit présent sur le plan de Ferraris,
- ✓ Les rues des crochets et des villas, qui n'étaient qu'un sentier aboutissant à l'actuelle ruelle de Thuin, qui s'appelait alors ruelle des Paquiers,
- ✓ Idem pour la rue du cimetière, à l'époque sentier de Thuin,
- ✓ La briqueterie, ni même d'ailleurs la rue éponyme, qui à l'époque était le chemin du Bambois,
- ✓ Pas non plus d'église aux Bonniers,
- ✓ Pas de rue de l'Abbaye, mais un passage sous les voies du chemin de fer.
- ✓ N'existait pas encore non plus la ligne de chemin de fer entre Lobbes et Mons, via Bienne-Lez-Happart et Fauroeux, qui donnera les ponts de la Planchette, de Forestaille et de Jaupart. Par contre la ligne Charleroy – Erquennes est déjà dessinée sur le

plan, mais pas la gare que nous connaissons aujourd'hui. Celle-ci se situait dans le bâtiment « historique » de l'actuel hôpital.

d. Éléments encore existants :

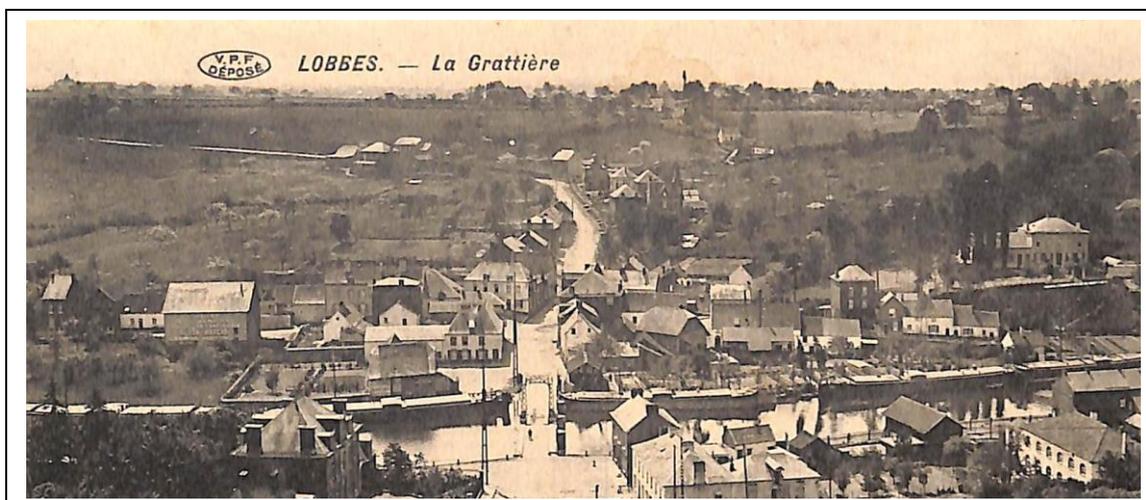
La chapelle Notre-Dame-aux-Charmes, située aux Bonniers et propriété communale, la chapelle Saint-Roch, surplombant déjà la Portelette, la chapelle Notre Dame-de-Hal, dite chapelle Caton, située en bord de Sambre, entre Lobbes et Thuin, propriété de Pierre-François Rochez, plafonneur lobbain.

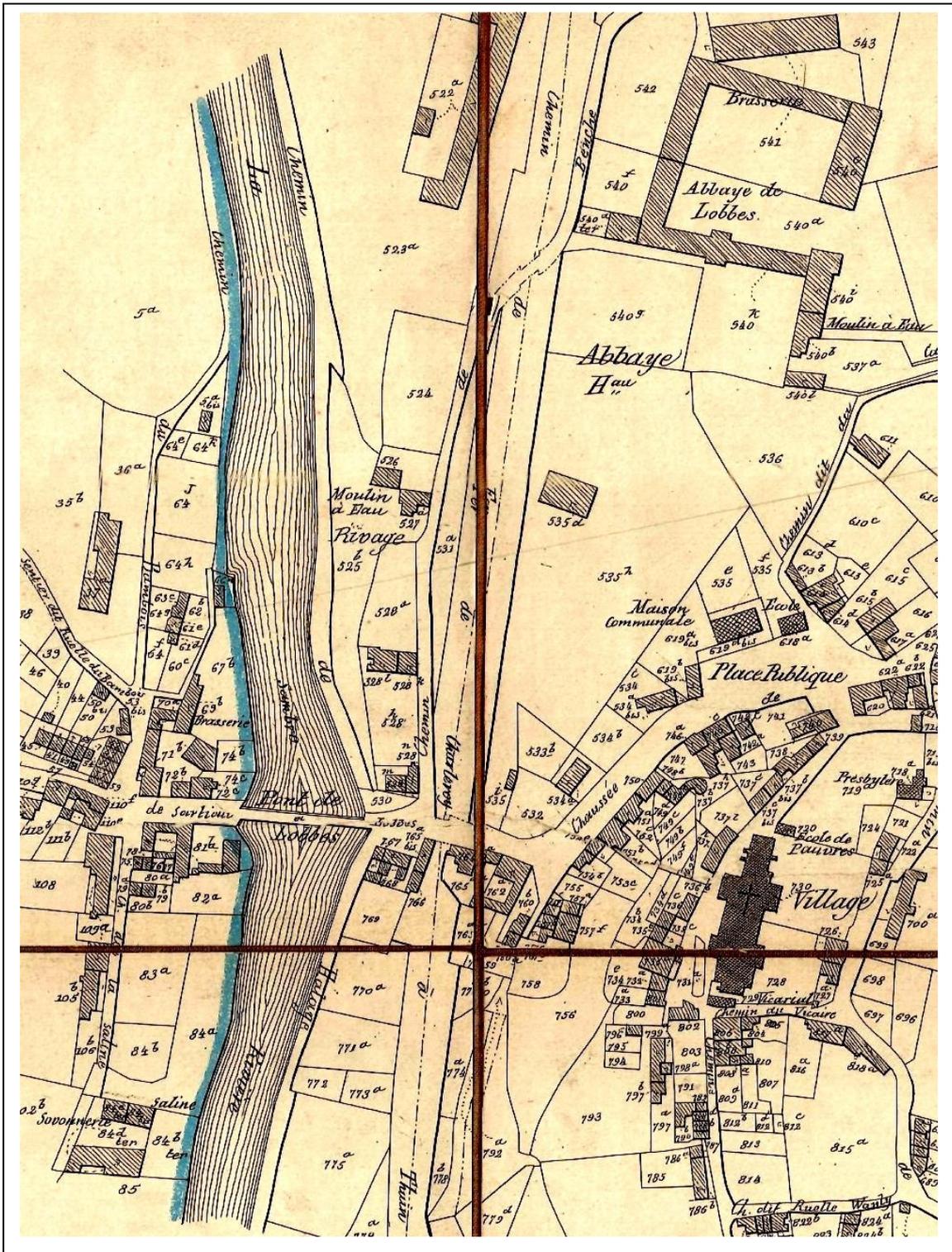
Les 3 moulins « à eau à farine » de Lobbes :

- Celui de l'abbaye, localisé à proximité de la brasserie, dont madame Pétronelle Houdaret, veuve de monsieur Charles Lavary, est propriétaire. Charles Lavary était brasseur de et à Lobbes.
- Celui du Mouligneau, à l'époque propriété d'Ernest Coppée, banquier montois. Il possédait également l'étang associé, tout comme une oseraie située juste en amont de l'étang. Il possédait également une blanchisserie, à peu de chose près, à l'emplacement de l'actuel étang des peupliers, le long de la rue du Seigneur. Il possédait aussi la parcelle correspondant à l'étang de la Brouille dont il est question ci-dessus.
- Celui du bois à Tourettes, actuel moulin du bois, que possédait Adrien Drion-Quérîte de Bruxelles.

e. Modification du paysage.

Dans le quartier du pont, sur la rive droite de la Sambre





En haut de la Grattière se trouvait la chapelle du Béni-chêne. Elle se trouverait aujourd'hui au milieu du carrefour. Cette chapelle, située sur le territoire de Lobbes, a vraisemblablement été à un moment l'église Saint-Jean, dépendant de la paroisse de Ragnies. Elle fût démolie afin de pouvoir aménager le carrefour. Démolie et remplacée par une potale en pierre, qui a été déplacée par la suite au

piéd de la drève de la Portelette, où elle est toujours visible.

- Plus près du pont se trouvait la brasserie appartenant à André-Dieudonné Wanty, brasseur de et à Lobbes. Les travaux d'aménagement des rives de la Sambre conduiront à sa démolition.
- Dans le même quartier, à la rue de la Saline, une ... saline, mais aussi une savonnerie qui lui était jumelée. Ce qui n'est pas forcément étrange puisque le sodium nécessaire dans certains processus de fabrication de savon peut être issu du sel. Ces 2 bâtiments n'existent plus. Ils étaient la propriété de Ursmarine Bernard et de Charles Seutin, négociant de et à Lobbes.

En bord de Sambre, rive gauche :

- Le moulin à eau de l'abbaye, figure toujours sur le plan. Aujourd'hui disparu, il devrait être quelque part entre le « château de la mutuelle » et le numéro 13 de la rue de la Station.

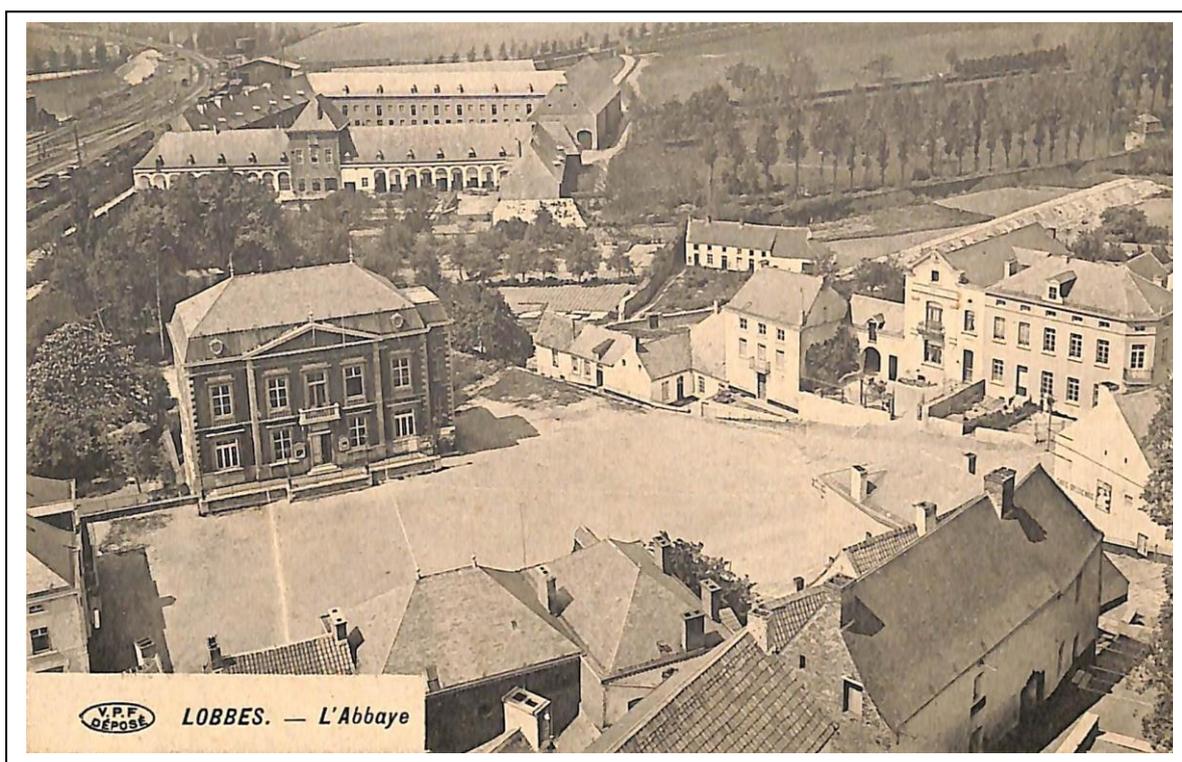
Autour de la place communale et dans le quartier de l'église :

L'église, l'actuelle collégiale Saint-Ursmer n'a pas bougé, on s'en doute, ni de place, ni d'affectation. Elle a perdu son cimetière limitrophe comme déjà mentionné.



Elle a également perdu, à l'est de la crypte, sa maison vicariale. Il y avait donc un vicaire (celui qui exerce en second les fonctions attachées à un office ecclésiastique) à Lobbes ? Il y avait aussi un curé, qui habitait au presbytère, à l'époque, situé à l'angle de la ruelle du curé et de la rue du Pichotin. Et l'actuelle cure ? C'était l'école « des pauvres ». Y avait-il une école des riches ? Peut-être celle située sur la place communale, à l'emplacement de l'actuel salon communal. A moins que ce ne soit celle située au carrefour des actuelles rue des écoles et rue Paschal. Il y avait là une école communale, gérée par des sœurs. En 1874, les sœurs feront construire un pensionnat sur un terrain jouxtant l'école, et qui deviendra « la Visitation ».

- La maison communale était localisée sur la place. Détruite en 1914, elle sera reconstruite légèrement plus au centre de la place et elle deviendra le salon communal.



Maison communale avant 1914

3. La matrice du plan Popp.

a. Propriétaires.

Il y a dans la matrice, 551 entrées. Nombre d'entre elles font référence à une copropriété avec la commune de Lobbes (66 fois), pour un terrain, une maison, un verger. Il y a donc environ 500 propriétaires distincts. 551 entrées, ce sont bien évidemment bien plus de parcelles. Encore une fois, si on regarde pour la commune de Lobbes en tant que seule propriétaire, elle possède 331 parcelles distinctes : des prés, des terres, des terres incultes, des jardins, des mares, des bois, des bâtiments.

Il peut être amusant de décortiquer les informations que contient la matrice.

NOMS ET PRENOMS	Articles	NOMS ET PRENOMS	Articles
Laurent, Siméon.	446		
Lavary, Charles, — Heeq, Alexandre.	713		
Lavary, Charles, — Houdaret, Petronelle, veuve Lavary, Charles.	712		
Lavary, Béatrice, veuve Holbreeq, Alexandre.	782		
Lavary, Charles.	457		
Lebon, Louis.	715		
Leclereq, Hubert.	496		
Lecocq, Eugène.	717		
Lecocq, Henri.	718		
Lecocq, Pierre.	720		
Lecocq, Dieudonné.	716		
Lecreps, Gabriel.	560		
Lefebvre, Jacques.	559		
Lefebvre, Pierre.	166		
Lefebvre, Joseph.	165		
Lefebvre-Vosquenne, Augustin.	211		
Lefebvre, Clément.	411		
Lefebvre, Lambert.	508		
Lefebvre, Eloi.	359		
Lefebvre, François.	487		
Lemaitre, Bernard.	615		
Lemaitre, Bernard, et Mary, Jean-Bapt.	694		
Lemal, Pierre.	510		
Leroy, Augustin.	580		
Leroy, Nicolas.	613		
Leroy, Adolphe.	659		
Leroy, Firmin.	669		
Libotte, Antoine.	598		
Libotte, Louis.	581		
Libotte, Pierre, et consors.	464		
Libotte-Mary, Auguste.	466		
Libotte, Pierre.	465		
Libotte-Heeq, Augustin.	523		
Libotte, Amand.	517		
Libotte, Pierre, et Dupuis, Jean-Baptiste.	66		
Lobbes, l'église.	388		
Lobbes, la commune.	180		
Lobbes, la commune; — Zeussière, Pierre.	180 ¹		
Lobbes, la commune; — Cornil, Ad.	180 ⁵		
Lobbes, la commune; — Pinelle, Augustin.	180 ⁸		
Lobbes, la commune; — Rochez, Michel.	180 ⁹		
Lobbes, la commune; — Nicaise, Victor.	180 ¹⁰		
Lobbes, la commune; — Dumont, Henri.	180 ¹¹		
Lobbes, la commune; — Godimus, Charles.	180 ¹²		
		M	
		Macardiaux, Jean-Baptiste.	590
		Mahieux, Antoine.	34
		Maiclot, veuve Augustin.	543
		Maillard, Auguste.	183
		Majorelle, Adrien.	622
		Marcq, Euphémie-Lucie, ép. Fontaine, Auguste.	184
		Marcq, Euphémie, épouse Fontaine, Auguste, — Leroy, Désiré, et Nathalie.	651
		Marcq, Martial.	350
		Marcq, Pierre-Joseph, et Libotte, Auguste.	702
		Maréchal, Gaspard.	633
		Mary, Auguste, et Henriette.	698
		Mary-Riclet, Jean-Baptiste.	701
		Mary, François, la veuve, Charlotte et Rosalie.	189
		Mary, François-Joseph.	190
		Mary, Thomas.	196
		Mary, veuve et enfants Joseph.	192
		Mary, Adolphe.	450
		Mary, Hubert.	722
		Mary, Parfait.	557
		Mary, Joachim.	649
		Mary-Leroy, Jean-Baptiste.	650
		Masquellier, André.	188
		Mazurelle Eugène.	687
		Mazurelle, Antoine.	640
		Melique, veuve Joseph.	354
		Mengal, Gustave et Wanty, Pauline.	291
		Mets, Philippe.	198
		Meuter, Eugène.	533
		Meuter, Cathérine et Antoinette.	378
		Meuter, Cathérine.	64
		Monnom, Julie, ép. Bouchez, Pierre-Joseph.	756
		Monnon, Angélique, ép. Buchet, Louis.	203
		Monnon, veuve et enfants Nicolas.	204
		Monnon, Edouard.	572

De Lobbes, ou pas.

Parmi les 500 propriétaires, une cinquantaine ne sont pas de Lobbes. 13 sont de Thuin, 8 de Fontaine-l'Évêque, 6 de Mons, 3 de Binche, 2 de Bruxelles, 2 de Fontaine Valmont. Ils proviennent de Namur, d'Anderlues, de Beloeil, de Solre-sur-Sambre, de Mont-Sainte-Geneviève.... Certains viennent de loin puisque nous comptons 2 français : un de Hautmont (Hubert Carpin), un du Quesnoy (Pierre-Joseph Bouchez). Tous 2 plafonneurs.

Nobles, ou pas.

Et oui, des nobles possèdent des biens sur notre commune.

C'est le cas du Prince Henri Maximilien Joseph Charles Lamoral de Ligne habitant Beloeil. Il possède de nombreux bois : bois dit Taille des Viviers Domanial, bois de l'Houssière Domanial, bois du Terne du Puis Domanial, bois dit Fond Pigeon, bois de saint Nicolas, et bois du Sartiau. Ces bois étaient situés entre les étangs des Viviers et l'actuel contrôle technique automobile, le long de la rue des Viviers. Certains ont depuis été essartés.

C'est aussi le cas de Madame la Baronne Juliette-Françoise-Constance Tahon de la Motte, épouse du Comte Emile-Henry d'Oultremont de Gondregnies (près de Silly). Ils possédaient des terres et des prés au niveau des Champs de l'Abbaye, au nord de la Portelette, et quelques parcelles du bois à Tourettes. Ils possédaient aussi le pré en contrebas de l'actuelle ruelle de Thuin.

Ateliers et fabriques.

En dehors des maisons d'habitation, la matrice fait apparaître de nombreux bâtiments où s'exerce une activité spécifique. Nous avons déjà cité les écoles, les chapelles, l'église, ...

Il y en a bien d'autres. On dénombre :

- 12 ateliers de cloutier, la majorité d'entre eux se trouvant aux Bonniers. Paradoxalement, parmi ces 12 ateliers, seuls 2 semblent être tenus par des cloutiers : Louis Lebon, et Augustin Hecq. Les autres propriétaires de ces lieux sont ardoisiers, notaires, maçons ou encore ouvriers.

- 1 atelier de ferronnier, propriété du fermier Augustin Leroy, et situé dans la rue Paschal.
- 2 ateliers de maréchal-ferrant, dont l'un est propriété des rentiers Zoé et Emmanuel Tordeur et situé dans la rue du Cromboully, l'autre semble être tenu par un maréchal, monsieur Auguste Cobret, à proximité de la chapelle Notre Dame aux Charmes.
- 2 ateliers de menuisier, dont là aussi, l'un est tenu par un menuisier dénommé Constant Poty, aussi à proximité de la chapelle N.D. aux Charmes, le second étant localisé dans la rue de l'Entreville.
- 2 ateliers de sabotier, tous les 2 dans la rue du Trou des Loups, propriété pour l'un de Jean-Baptiste Coppée, marchand de bois lobbain, pour l'autre de Modeste Ursmer (sabotier de profession) et Catherine Scohier.
- 2 brasseries, celle de monsieur Wanty dans la future rue de la Briqueterie, l'autre appartenant à monsieur Lavary dans l'enceinte de l'abbaye. Toutes 2 vues plus en amont.

Moins connus peut être, Lobbes comptais :

- 3 fabriques de chicorée, entre autres celle de monsieur Adolphe Declève (près de l'actuel mare du Calvaire) lui-même repris comme vendeur de chicorée, et celle de monsieur Clément Bury (quartier des 4 chemins), négociant. La troisième est spécifiquement reprise comme « mue par chevaux » : celle de monsieur Gaspard Poty (à l'entrée de l'actuelle rue Albert 1^{er}).
- 3 savonneries. Nous avons déjà parlé de celle de la rue de la Saline, une seconde se trouvait contiguë à la fabrique de chicorée de monsieur Clément Bury (quartier des 4 Chemins) et été opérée par François Bury, savonnier de son état. La dernière savonnerie est propriété de Jean-François Deltenre (au carrefour des actuelles rue du Champ du Loup et rue de la Grosse Borne), qui est vendeur de... chicorée. Pourquoi faire simple que on peut faire compliqué.

Enfin, il est à remarquer que dans la toute grande majorité des cas, chaque propriété est composée d'une maison et d'un jardin, voire parfois d'un pré. Chacun cultive un lopin de terrain afin de récolter ses légumes, et/ou un verger pour obtenir des fruits.

Etrangement, pas de café, pas de bistrot, pas d'estaminet,... repris à l'inventaire.

4. Professions

RENOVI AUX PLANS CADASTRAUX		NATURE DES PROPRIÉTÉS	CONTENANCE DE CHAQUE PARCELLE	CLASSEMENT	REVENU IMPOSABLE DE CHAQUE PARCELLE	
Section	N ^o des Parcelles				Non bâtie	Bâtie
B	74 ^b	Verger	11,90		4,67	
	77 ^b	"	15,50	3	5,13	
	81 ^b	Jardin	5,30	3	2,80	
	128 ^a	Pré	7,20	2	2,16	
A	21 ¹	Terre	19,10	2	8,02	
	21 ^a	"	15,50	2	5,67	
B	72 ^a	"	26,50		9,80	
A	32 ^a	"	18,40	2	7,72	
	37 ^a	"	40,70	3	12,21	
A	55 ^a	Maison	50	14	16	6,00
	32 ¹	Terre	17,80	2	7,47	
	35 ^p	"	17,30	3	7,27	
B	91 ^{bis}	Jardin	3,90	3	2,06	
			168,16,40		4593,18	6,00
Art. 150⁴. — Lobbes, la commune; — Zeussière, Pierre, cloutier, Lobbes, (bâtisse).						
A	43 ^d	Maison	2,40	11	1,09	30,00
Art. 150⁵. — Lobbes, la commune; — Cornil, Ad., journ., Lobbes, (emph).						
A	59 ^b	Maison	50	14	16	6,00
Art. 150⁸. — Lobbes, la commune; — Pinelle, Augustin, journ., Lobbes, (emph).						
A	69	Maison et fonds	1,50	11	69	30,00
	66 ^a	Maison	40	15	17	12,00
			1,70		86	42,00
Art. 150⁹. — Lobbes, la commune; — Rochez, Michel, cloutier, Lobbes, (bâtisse).						
A	72 ^a	Maison	1,10	12	59	18,00
Art. 150¹⁰. — Lobbes, la commune; — Nicaise, Victor, cloutier, Lobbes, (bâtisse).						
A	74	Maison et fonds	50	15	27	12,00
Art. 150¹¹. — Lobbes, la commune; — Dumont, Henri, cloutier, Lobbes, (bâtisse).						
A	80 ^f	Maison et fonds	1,00	12	42	18,00
Art. 150¹². — Lobbes, la commune; — Godimus, Charles, cloutier, Lobbes, (bâtisse).						
A	78 ^a	Maison et fonds	90	14	48	6,00
Art. 150¹⁶. — Lobbes, la commune; — Tournay, Adrien, scieur de long, Lobbes, (bâtisse).						
B	122 ^f	Maison	40	14	12	6,00
	122 ^e	"	60	13	18	12,00
			1,00		50	18,00
Art. 150¹⁷. — Lobbes, la commune; — Saint-Paul, Ferdinand, journ., Lobbes, (bâtisse).						
B	40 ^a	Maison et fonds	1,20	12	65	18,00
Art. 150²¹. — Lobbes, la commune; — Bourgeois, Jean-Baptiste, colporteur, Lobbes, (bâtisse).						
B	54 ^a	Maison et fonds	3,60	10	1,78	39,00
Art. 150²³. — Lobbes, la commune; — Bierque, Fr., fils, maçon, Lobbes, (bâtisse).						
B	68 ^a	Maison et fonds	90	11	47	30,00
Art. 150²⁴. — Lobbes, la commune; — Nets, Dieudonné, ardoisier, Lobbes, (bâtisse).						
B	76 ^b	Maison	90	15	48	12,00
	76 ^d	"	2,00	11	92	30,00
			2,90		1,40	42,00
Art. 150²⁵. — Lobbes, la commune; — Bury, Jean-Baptiste, voiturier, Lobbes, (bâtisse).						
B	80 ^b	Maison	1,90	12	1,01	18,00
Art. 150²⁸. — Lobbes, la commune; — Coppée, Jean-Baptiste, Lobbes, (bâtisse).						
B	90 ^{bis}	Maison	1,20		64	
	91 ^{bis}	"	2,50		1,22	

RENOVI AUX PLANS CADASTRAUX		NATURE DES PROPRIÉTÉS	CONTENANCE DE CHAQUE PARCELLE	CLASSEMENT	REVENU IMPOSABLE DE CHAQUE PARCELLE	
Section	N ^o des Parcelles				Non bâtie	Bâtie
Art. 150⁴². — Lobbes, la commune; — Houssière-Poty, veuve et enfants Joseph et François, Lobbes, (emphytéote).						
A	42 ^b	Maison	1,50	15	62	12,00
	42 ^c	"	1,20	15	51	12,00
			2,50		1,15	24,00
Art. 150⁴³. — Lobbes, la commune; — Clippe, Pierre, dit Pierre, briquetier, Lobbes, (emph).						
A	45 ^c	Maison	1,90	11	80	30,00
Art. 150⁴⁴. — Lobbes, la commune; — Gallet, veuve François, Lobbes, (emph).						
A	82 ^c	Maison	1,10	15	46	12,00
	82 ^f	"	50	14	21	6,00
			1,60		67	18,00
Art. 150⁴⁵. — Lobbes, la commune; — Demarche, Siméon, bucheron, Lobbes, (emph).						
B	34 ^{bis}	Maison	1,10	12	58	18,00
Art. 150⁴⁷. — Lobbes, la commune; — Houssière, Dieudonné, cult., Lobbes, (emph).						
B	57 ^{bis}	Maison et fonds	1,80	11	84	30,00
Art. 150⁵². — Lobbes, la commune; — Cornil, Nicolas, Lobbes, (bâtisse).						
B	64 ^a	Maison	1,10	11	46	30,00
Art. 150⁵³. — Lobbes, la commune; — Cobret, Aug., maréchal, Lobbes, (emph).						
B	83 ^{bis}	Maison	80	15	24	12,00
	85 ^{bis}	"	1,50	15	65	12,00
	85 ^{bis}	At. de maréchal	60	15	18	12,00
			2,90		1,07	36,00
Art. 150⁵⁴. — Lobbes, la commune; — Godemar, Adrien, journ., Lobbes, (emph).						
B	90 ^b	Maison	1,20		53	
Art. 150⁵⁵. — Lobbes, la commune; — Leclercq, Louis, journ., Lobbes, (emph).						
B	91 ^b	Maison	90		48	
Art. 150⁵⁶. — Lobbes, la commune; — Masurelle, Pierre-Joseph, journ., Lobbes, (emph).						
B	174 ^d	Maison	40	15	12	12,00
	174 ^e	"	80	15	24	12,00
			1,20		56	24,00
Art. 150⁵⁷. — Lobbes, la commune; — Clippe, veuve Bernard, journ., Lobbes, (bâtisse).						
B	173 ^d	Maison	60	15	18	12,00
Art. 153. — Maillard, Auguste, médecin, Thuin.						
B	213	Pré	50,80	2	28,96	
	214	Terre	45,50	2	19,05	
	215	"	41,10	2	17,26	
	217	Jardin	4,40	3	2,53	
	216 ^a	Verger	19,70	2	15,20	
	218 ^a	Terre	5,80	2	2,44	
	997 ^d	Verger	29,40	2	19,70	
			1,96	50	102,92	
Art. 154. — Mareq, Euphémie-Lucie, ép. Fontaine, Auguste, notaire, Binche.						
B	1012	Maison	20,50	5	10,86	126,00
	1013	Jardin	17,70	5	9,38	
	1014	Verger	1,90,10	2	127,37	
	1015	"	1,50,90	2	87,70	
	1032	Terre	1,98,80	4	37,77	
	414 ^b	"	1,75,10	2-3	68,55	
	947 ^b	"	4,76,70	2-3	188,78	
	877 ^a	"	2,56,00	2	99,12	
			21,70	2	15,24	

b. Aubergistes et cabaretiers

Certes, pas de bistrot. Mais bizarrement, parmi les propriétaires de biens sur Lobbes, 14 sont repris comme *aubergiste ou cabaretier*. 13 sont lobbains, 1 est thudinien (Hubert Baudot). Parmi ces 13 lobbains, et c'est assez rare pour le mentionner, il est fait mention de femmes. En effet, et nous le verrons plus loin, il y a peu de mention de femmes exerçant une profession.

Parmi ces 13 lobbains donc, on retrouve Théophile Dejardin, Hubert Baudot, Emmanuel Daumont (et son épouse Joséphine Croquet), Auguste Kick, François Hulin, André Dufer (en emphytéose dans un bâtiment propriété de la commune), Alexandre Wanty, Alexandre Hecq, François Herlain (et son épouse Eugénie Croquet), Nicolas Rochez, Alexandre Hecq de nouveau, mais associé à Charles Lavary, Catherine Meuter (et ses enfants), veuve de Joseph Coppée. La liste se termine par une autre dame, dont le prénom n'est pas mentionné, et qui est reprise comme étant la veuve d'Adolphe Coqueaux.

Être cabaretier signifie-t-il que le lieu de résidence ou la propriété, est un café ? Peut-être bien que oui. En effet, il est surprenant de voir que parmi les 13 lobbains identifiés comme cabaretiers, 1 habite aux Bonniers, à proximité de ce qui deviendra le rond-point vers Anderlues / Thuin et Lobbes centre ; 1 habite à l'endroit qui longtemps sera occupé par la maison du peuple, 1 réside dans le bâtiment qui précède la contrôle technique en venant de Lobbes, 3 sont basés au carrefour des actuelles rue de l'Entreville et du Calvaire, Alexandre Hecq habite à la rue de l'Entreville, là où part le sentier vers la rue des Gaux, 3 sont établis autour de la place communale, et 1 se trouve à proximité de l'église. Etrange coïncidence : il s'agit de lieu de passage, où des cafés ont pendant longtemps contribué à l'animation des quartiers. Messieurs Hecq & Lavary possèdent un bien en commun tout au bout de ce qui deviendra l'hôpital. Pour ces deux-là, le doute demeure. Quoique la gare de l'époque n'était pas loin... Il est donc raisonnable de croire que ces habitations sont probablement des cafés.

Cela nous permet d'identifier certaines particularités dont nous parlerons plus loin :

- Beaucoup de veuves dénommées selon le nom de leurs maris décédés.
- Peu de femmes célibataires : quand elles sont nommées, c'est très souvent avec un époux.
- Pas mal d'affaire de famille : déjà avec les cabaretiers, on retrouve à priori 2 « Croquet ».

c. Autres professions.

Ardoisiers

Le plus bel exemple de ces « familles » se retrouve chez les *ardoisiers*. Il s'agit déjà d'une profession fortement représentée à Lobbes, avec pas moins de 71 mentions. Et parmi celles-ci :

- 5 « Périlleux » : Ferdinand, André, Dominique, Clément et François.
- 4 « Dartevelle » : Arsène-François, Jean-Baptiste, Pierre et François.
- 4 « Lecocq » : Dieudonné, Eugène, Pierre et Pierre-Joseph.
- 3 « Bauval », 3 « Dumont », 3 « Dupuis », 3 « Hector », 3 « Yernaux ».

On peut penser qu'il s'agit de parents proches.

- Par contre, 1 seul Baudoux (Alphonse), 1 seul Hecq (Jean-Baptiste), 1 seul Royez (Omer-Joseph), ...

Maçons.

Après les ardoisiers, les *maçons*, 47 fois mentionnés. Avec ici aussi des noms qui reviennent souvent, bien que ce soit moins marqué que chez les ardoisiers.

- 2 « Bertrand » : Pierre et Pierre-Joseph.
- 2 « Mary » : Thomas et Parfait.
- 2 « Croquet » : Adrien et Charles.
- Et également 2 « Dumont », 2 « Lefebvre », 2 « Mary », 2 « Renard », 2 « Rochez ».

Autres.

Les briquetiers sont également assez bien représentés, avec 19 nominations. Il serait curieux de voir comment cette profession a pu évoluer avec l'implantation de la briqueterie sur la Terre du Roelx.

Qui dit « briquetiers » pense à « maître-briquetier » : Jean-Baptiste Poty.

Ardoisiers, maçons, briquetiers : autant de professions actives dans le bâtiment. Il faut croire que l'immobilier était en plein boum.

Nous avons déjà évoqué les fabricants et les marchands de chicorée, les savonniers, ..

Parmi les autres professions mentionnées dans la matrice, citons encore :

Des bateliers, dont Antoine et Denis Dagnelie, et des maîtres-batelier : Désiré Petry et Antoine Wyart.



La péniche de Mr. Dagnelie accidentée en 1916

Un blanchisseur : Victorien Préaux.

Des bouchers, des boulangers, des boutiquiers, des bucherons, des charrons.

Un chef de musique : Antoine Helingmeyer.

Des colporteurs, des commis-voyageurs, des cordonniers,

Un cordier : Henri Hecq

Une couturière, des couvreurs, des cultivateurs, un docteur en médecine, un exploitant de carrière, des fermiers, des géomètres, des instituteurs, des journaliers, des menuisiers, des négociants, des ouvriers, des peintres en bâtiments, des plafonneurs, des sabotiers, un savonnier, un scieur et des scieurs en long (personnes débitant les troncs d'arbres en planches, les scieurs de long œuvraient par paire : le chevrier était monté sur le tronc lui-même posé sur la chèvre tandis que le renard ou renardier, son compère, tirait la scie. Très souvent spécialiste du bois pour charpente), des marchands de bois, de beurre, de farine, de chicorée, des tailleurs d'habits ou de pierres, un tisserand, un tonnelier, un vitrier et des voituriers.

Un garçon-meunier : Pierre Thieboux, et 2 meuniers.

Des avocats, des banquiers.

Et ensuite, les métiers moins connus, voire inconnus de nos jours :

Pierre Joseph Marcq ou Auguste Libotte : l'un des 2 est ferblantier. Tout comme Pierre Navez-Mets. Un ferblantier est une personne qui travaille le fer blanc, et qui fabrique donc des outils et des ustensiles tels que des casseroles et des bassines en fer, recouvertes d'une couche d'étain.

Pierre Lemal : clapteur... qui fabrique des clapets, pièces de bois servant à fabriquer des tonneaux. Peut-être travaillait-il avec Jean-Baptiste ou François Partevelle, tonneliers.

Henri Brogniez : taillandier... ce qui signifie fabricant d'objets tranchants, qui taillent.

Et des métayers et des métayères, personnes qui cultivent la terre d'un tiers, en échange d'un pourcentage de la récolte.

Henri Dagnelie : peigneur de laine. Artisan qui peignait et démêlait la filasse de laine.

Michel Baudoux : faiseur de bas. C'est un artisan fabricant des bas de soie.

Et d'autres dont je n'ai pu obtenir de définition.

Antoine Mazurelle : facteur de carrière. Est-ce à prendre dans le sens de quelqu'un chargé du négoce pour le compte d'un autre, ou dans le sens de représentant de commerce ? Ou autre ?

Pierre-François André : sergent d'eau.

5. Noms de familles et prénoms.

Etablis à Lobbes, on trouve énormément de Coppée (12) et de Bourgeois (11), des Mary et des Wanty (10), des Bury (9) des Navez (8). Pour ce qui est des prénoms, c'est assurément Jean-Baptiste, Pierre et François qui remportent la palme, avec presque une trentaine de citations. Suivent loin derrière les Henri, Hubert, Joseph et Louis. On y trouve 1 Ursmer, 1 Ursmarine, 1 Vulgis, 1 Parfait et 1 Modeste, quelques Désiré ou Désirée, ainsi que des Dieudonné.

6. Les femmes.

Evoquons les particularités dont nous avons touché quelques mots ci-dessus. Si la matrice fait apparaître environ 375 propriétaires masculins, il n'y a « que » 73 propriétaires de sexe féminin. Et si l'on pousse l'analyse plus loin, parmi ces 73 femmes, 7 sont co-propriétaires avec leurs maris ou leurs frères. Et 29 sont renseignées comme propriétaires veuves. Une femme pouvait-elle vivre seule ou posséder des biens en son nom ? Était-il plus compliqué pour une femme d'accéder à la propriété ? Ou la notion de co-propriétaire n'était-elle tout simplement pas une « habitude » ? La condition féminine n'était certainement pas considérée à égal de celle de l'homme, et cela transpire dans le relevé fait en cette seconde moitié du 19^{ème} siècle. Rappelons qu'il faudra attendre 1948 pour que toutes les femmes puissent accéder au droit de vote en Belgique.

Il est aussi à remarquer qu'il y a très peu de métiers « féminisés ». Il est juste fait mention de 2 cabaretières (Catherine Meuter et madame Coqueaux, veuve), 1 servante (Amélie Durieux, de Thuin), 2 métayères (veuves, madame Maiclot et Catherine Charles), 1 rentière (Julie Stilmant, vivant avec son frère Jacques), 1 lingère (Sidonie Lambot habitant avec son frère Dieudonné, menuisier), 1 négociante (Pauline Wanty, marié au boulanger Gustave Mengal) et 1 couturière

(Julie Taviaux, habitant elle aussi avec son frère Dieudonné). Faut-il en déduire que les épouses ne travaillaient pas ? Vraisemblablement non. Elles devaient plus que certainement œuvrer dans l'ombre et gérer la maison, les enfants, ... un travail à temps plein non rémunéré, et non reconnu en tant que tel. Là aussi, nous sommes à l'époque où seul le mari travaille.

29 veuves... Et pas un seul veuf !

7. Les spots.

Terminons par des informations qu'il peut sembler surprenantes de trouver dans un document qui revêt un caractère officiel : des spots, des surnoms. Et il y en a quelques-uns.

Le cordonnier Laurent Dagnelie-Painparé était surnommé « Niunin », le bucheron Joseph Joncret est « Bonne », le briquetier Pierre Clippe est « Pierro », l'ardoisier Pierre Dartevelle est « Perleau », Pierre Wanty est « Blanc », Jean-Pierre-Joseph Yernaux est « Saisier », Pierre Dagnelie est « Baron », Désiré Bourgeois Mages est « Chicaque », Pierre Joseph Rochez est « Cadager », Pierre-Joseph Wanty est dit « de Saint Roch » et Alexandre Wauters est dit « Flamand ». Peut-être en lien avec ses origines ?

Olivier Hecq

8. Sources :

Atlas cadastral parcellaire de la Belgique, province de Hainaut, canton de Thuin, commune de Lobbes, par P.-C. POPP : tableau indicatif et matrice cadastrale.

Atlas cadastral de Belgique, province de Hainaut, arrondissement de Charleroy, canton de Thuin, plan parcellaire de la commune de Lobbes, avec les mutations, par P.-C. POPP.

fr.wikipedia.org (Popp et vieux métiers)

www.vieuxmetiers.org/garde.htm

L'origine d'une couronne de fleurs.



En 1926, la chapelle des Bonniers et le service religieux dans ce hameau de Lobbes et de Mont-Sainte-Geneviève furent confiés à une communauté de Pères de Notre-Dame de la Merci.

Ces religieux étaient originaires du Chili. Il y avait : le supérieur Père Louis, le Père Nolasque et le Frère Pierre. Ils portaient un habit blanc avec une ceinture de cuir noir qui laissait pendre une lanière. C'était un rappel d'un ordre qui avait été « royal et militaire », portant l'épée au côté. Cette épée symbolique est devenue une lanière. Ils firent un gros effort pour se débrouiller en français.

Le Père Louis était un ami d'enfance de Monsieur Louis Janez, Ambassadeur de la République du Chili à Bruxelles. Celui-ci venait volontiers visiter ses amis qui œuvraient aux Bonniers.

A la fin de l'été 1927, la fête des communions solennelles est annoncée pour le 25 septembre. Monsieur Janez, qui a deux filles, Rachel et Rebecca, demanda au Père Louis si elles pourraient y participer. Bien entendu la réponse fut positive et toute la famille de

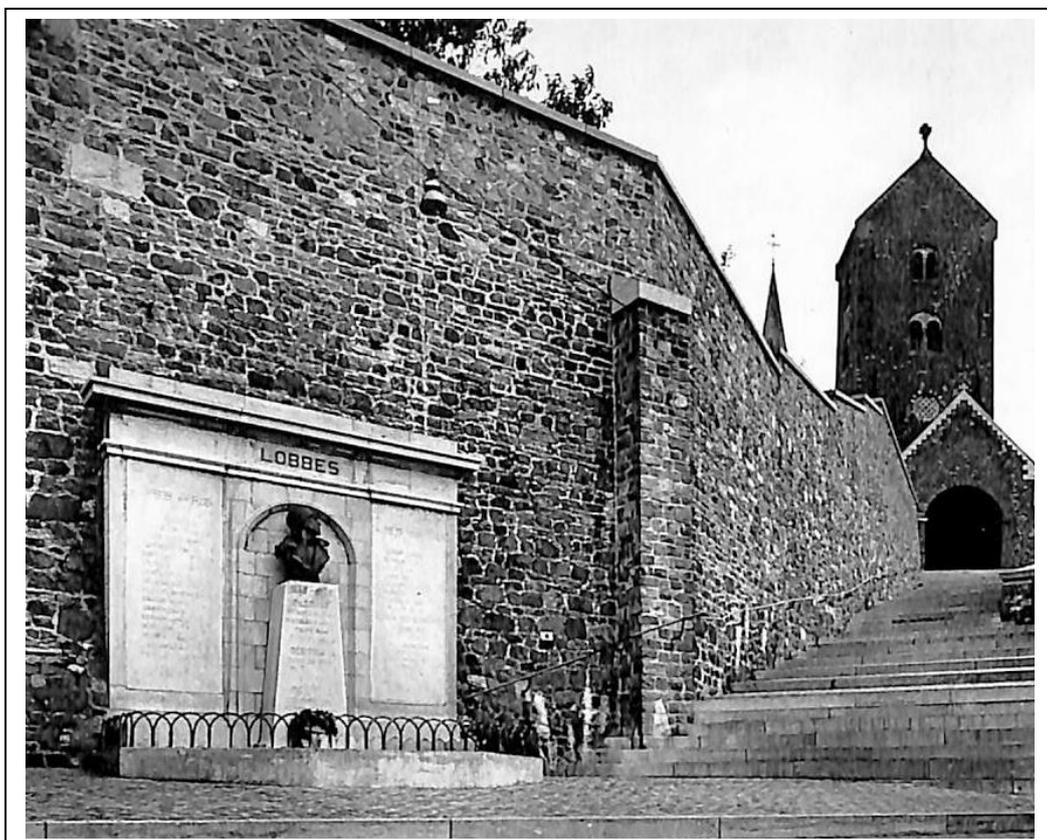
l'Ambassadeur fut en joie. Son épouse prépara le même habit pour ses deux filles et pour les dix filles des Bonniers. Elles furent revêtues d'une longue tunique de serge blanche et coiffées d'une couronne de roses.

Cette jolie chapelle qui avait connu tant d'officiers allemands blessés grièvement le 23 août 1914 était cette fois honorée par presque tous les Ambassadeurs d'Amérique du Sud accrédités à Bruxelles qui étaient présents en uniforme officiel avec leurs Dames. Il y avait aussi les Ambassadeurs du Chili à La Haye et à Hambourg.

Le Père Louis, supérieur prêcha le matin et Monsieur le Curé, l'après-midi.

Le banquet réunit plus de soixante convives parmi lesquels tous les enfants de la communion solennelle et aussi le Curé Deroubaix : celui-ci, qui était allergique aux oignons fut surpris par un menu traditionnel chilien qui était abonné à ce riche légume !

Un cortège se forma et se rendit en auto au monument aux Combattants de Lobbes pour y déposer une magnifique couronne de bronze qui demeura longtemps scellée dans le monument.



Ce cadeau fit certainement plaisir aux dix filles des Bonniers qui avaient toutes été coiffées d'une couronne de roses.

L'honneur rendu aux victimes de la Grande Guerre doit aussi nous faire souvenir des aides alimentaires reçues des pays d'Amérique du Sud.

Tout n'était pourtant pas rose. Le matin, une heure avant la cérémonie, la mère de deux communiantes mourait subitement. Le soir, au retour, sur la route de Bruxelles, l'auto transportant l'Ambassadeur du Chili et sa Dame et sa Mère entra en collision avec un attelage. Les trois voyageurs furent grièvement blessés. Après être restés plusieurs semaines entre la vie et la mort, ils se rétablirent mais conservèrent dans leurs membres fracturés, de tristes souvenirs de cette journée.

Cette fête avait fait l'objet d'un reportage filmé que la population des Bonniers alla voir projeter, un beau soir, dans une salle d'Anderlues.

Malheureusement, durant le premier trimestre 2021, cette couronne de bronze fut vandalisée et en grande partie volée.

Jean Meurant



Éléments sauvés de la couronne

Sources :

- Petite histoire de la Paroisse du Sacré-Cœur à Lobbes Bonniers de 1912 à 1926, pp. 17-20
- Journal des événements mémorables concernant la Paroisse Saint-Ursmer de Lobbes - Notation de l'abbé Deroubaix de 1919 à 1987
Sujet : La grande fête de la communion solennelle du mois de septembre 1927.